



L'obsolescence des infrastructures touristiques dans les Alpes : menace ou ressource?

La journée d'étude veut inaugurer un échange parmi des chercheuses et des chercheurs provenant de différents pays de l'arc alpin (Suisse, Italie et France), autour des enjeux théoriques et méthodologiques des études portant sur l'obsolescence des infrastructures touristiques en montagne.

Les présentations seront suivies d'une table ronde, animée par des actrices et des acteurs du tourisme, des élu-e-s et des membres d'associations pour connaître les projets et les initiatives en cours, dans le contexte des montagnes suisses.

JEUDI 11 MAI 2023

UNIL-SITE DE SION, SALLE LORO, 09H00-17H30

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Institut de géographie
et durabilité

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Centre interdisciplinaire
de recherche sur la montagne

L'obsolescence des infrastructures touristiques dans les Alpes: menace ou ressource?

La journée d'étude place au centre du débat une thématique qui semble attiser les réflexions provenant de divers domaines et à une échelle transnationale. Les médias, les acteurs du tourisme, la recherche scientifique tout comme les associations environnementalistes s'intéressent de plus en plus au problème de l'abandon des installations touristiques en montagne, avec une attention particulière vers les restes du tourisme hivernal. Dans la presse, le changement climatique et l'aléa des précipitations neigeuses sont pointés comme étant la principale cause de vulnérabilité des stations de montagne. Le phénomène qui peut mener à la fermeture des remontées mécaniques est souvent présenté comme étant inéluctable et conduisant à la création de « stations fantômes » destinées à devenir des ruines. Pourtant, l'obsolescence des infrastructures du tourisme hivernal en montagne est un processus complexe, qui demande une analyse fine des facteurs qui en sont la cause, une réflexion autour des concepts empruntés pour le décrire tout comme une définition précise des objets concernés. La journée d'étude propose, dans une première partie, de réfléchir aux questionnements suivants, partant d'une série d'expériences de chercheurs provenant de divers champs disciplinaires (géographie, sciences politiques, architecture) et observant des contextes différents (les Alpes suisses, françaises, italiennes).

peut-on parler d'obsolescence ?

La terminologie que l'on adopte n'est pas neutre par rapport à notre conception du phénomène. Si le mot « obsolescence » indique originellement un état d'inadéquation de l'offre à la demande, son application dans le domaine du tourisme implique l'identification de l'objet étudié à un « produit », affecté par des dynamiques du marché. Différemment, l'usage du concept de « friche » touristique nous rapproche d'une autre lignée d'études plus proche des études territoriales (Torricelli et Duvillard, 2019). Enfin, le terme « abandon » souligne un manque d'appropriation d'un objet et il met donc en avant une perte de valeur d'usage et affective (Le Galloud, 2021).

quels sont les objets frappés par obsolescence ?

Diverses études menées par des chercheurs tout comme par des associations ont été entreprises afin de recenser les vestiges du tourisme hivernal en montagne, pour en comprendre la portée en termes qualitatifs et quantitatifs (Mountain Wilderness 2002 ; Legambiente, 2023). Chaque analyse n'est pas exempte de la nécessité de mieux préciser les contours de son propre objet (Métral, 2021). À quoi se réfère-t-on lorsqu'on parle d'installations ou d'infrastructures obsolètes ? S'agit-il de dénombrer les abandons (très fréquents, et dans plusieurs cas suivis par des substitutions) de chaque remontée mécanique ? Et lorsqu'on se réfère à une station de ski, quelle est la définition que nous en donnons ?

quelles sont les causes ?

Si des enjeux globaux affectent la montagne alpine, dont le réchauffement des températures ou la concurrence accrue d'autres destinations à une échelle mondiale, la compréhension des processus d'obsolescence demande également de mettre en lumière les enjeux économiques, législatifs, politiques, sociaux qui déterminent l'évolution d'une destination touristique hivernale (Heise, Schuck, 2022). Pour ce faire, une analyse des dynamiques propres à chaque territoire est nécessaire.

quelles sont les temporalités ?

Une réflexion autour des processus qui mènent à l'obsolescence des infrastructures touristiques ne peut se passer de considérer les cycles de vie des lieux touristiques. À ce propos, l'histoire nous montre de quelle manière les hôtels construits dans les Alpes au cours du XIXe siècle pour une villégiature estivale ainsi que les structures du tourisme social et médical datant des premières décennies du XXe siècle (colonies, de vacances, sanatoriums) ont déjà affronté des phases déclin/réinvention/abandon (Darbellay et al., 2011). Ces architectures sont le signe d'une dichotomie entre le rythme des changements des pratiques touristiques et la relative permanence des transformations paysagères qui accompagnent l'essor et l'affirmation de chaque activité.

Les installations touristiques obsolètes

ont-elles une valeur ?

Le rapport à la « friche » rend explicite la manière dont une société se confronte à ses activités délaissées (Raffestin, 2012), mais aussi à la mémoire du passé. Faut-il démonter les installations abandonnées ? Qui doit prendre en charge le démontage ? Dans quels cas est-il possible de reconnaître dans les ruines du tourisme une valeur patrimoniale ? En outre, lorsque ces installations se situent en haute montagne dans des environnements dont l'élément naturel est encore prépondérant, l'effacement des traces d'une activité à l'arrêt est souvent considéré comme un moyen de restituer aux sites leur condition originelle. Ce positionnement, qui peut être objet de discussion, présuppose une conception de la nature comme entité autre par rapport à l'homme (Ferrario, Castiglioni, 2022).

quelles actions, quels projets envisage-t-on pour répondre au problème posé par les infrastructures obsolètes ?

Au cours de l'après-midi, l'apport des intervenants provenant du monde des associations et des acteurs du territoire participant à une table ronde sera particulièrement précieux pour répondre au questionnement. Si certaines récentes publications dans le domaine des sciences du paysage ainsi que l'essor de pratiques artistiques ou d'urbex vont dans le sens d'une reconnaissance de la valeur esthétique des vestiges des activités touristiques à l'arrêt, d'autres contributions, issues du domaine de l'architecture, témoignent d'un effort fait pour imaginer un futur par le projet, visant le réemploi, la reconversion voire la conservation du patrimoine bâti. Par ailleurs, d'autres instances engagées avec la préservation de l'environnement naturel de la haute montagne se mobilisent pour le démontage des installations obsolètes. Enfin, il ne faut pas négliger le positionnement des collectivités ou des acteurs politiques et économiques locaux. En effet, la fermeture des remontées mécaniques a souvent un impact lourd sur une communauté entière (une station, un village) lorsque diverses autres activités telles que le commerce ou la restauration dépendent de l'exploitation d'un domaine skiable. Il est donc important de comprendre les

démarches mises en place à l'échelle locale : les investissements ou les changements de gouvernance entrepris afin de préserver l'usage des installations en difficulté, tout comme les initiatives visant une transition vers d'autres activités considérées comme étant durables d'un point de vue économique, social, environnemental, sur le long terme.

Daniel Anker, *Après-Lift. 49 Skitouren auf Ex-Bahn-Berge der Schweiz*, AS Verlag, Zürich 2022, 220 p.

Laurent Astrade, Marie Forget, Christophe Gauchon, Camille Girault et Caroline Meynet, « Trajectoires géographiques et paysagères de friches sportives en montagne », *Projets de paysage*, 25, 2021, [En ligne], <https://doi.org/10.4000/paysage.24515>.

Philippe Bachimon, « 'Apocalypse Snow'. Enrichissement des stations de montagne et syndrome (de la bulle) climatique », *Revue de géographie alpine/Journal of Alpine Research*, 107-1, 2019, [en ligne], URL : <http://journals.openedition.org/rga/5425>.

Radolphe Casso, Vincent Mercier, « Les fantômes de l'or blanc », *Urbanisme*, 426, 2022, pp. 36-42.

Frédéric Darbellay, Christophe Clivaz, Stéphane Nahrath et Mathis Stock, « Approche interdisciplinaire du développement des stations touristiques. Le capital touristique comme concept opératoire », *Mondes du Tourisme*, 4, 2011, pp. 36-48.

Matthias Heise, Christoph Schuck, *Aufgebaut, aufgegeben und ausgestorben: verlassene Skigebiete in der Schweiz*, Essen: Klartext, 2016, 144 p.

Viviana Ferrario, Benedetta Castiglioni, « The 'obsolete structures' in the outstanding landscape of the UNESCO Dolomites World Heritage Site, Values, disvalues, and management practices », in *Landscape as Heritage*, Routledge, 2022, pp. 244-254, <https://doi.org/10.4324/9781003195238>.

Patrick Gabbarou, *En finir avec les installations obsolètes...*, Mountain Wilderness France, Grenoble, 2002, 85 p., https://www.mountainwilderness.fr/IMG/pdf/guide_installations_obsoletes.pdf.

Christophe Gauchon, « Anciennes remontées mécaniques dans les montagnes françaises : pour une géographie des friches touristiques », *Bulletin de l'Association de géographes français*, 74-3, 1997, pp. 296-310.

Aude Le Galloud, *Géographie des lieux abandonnés. De l'urbex au tourisme de l'abandon : perspectives croisées à partir de Berlin et Détroit*, thèse de doctorat en géographie, Université Paris 1, soutenue 2021.

Lionel Laslaz, « Renaturaliser sans patrimonialiser. Bannir les 'installations obsolètes' et les points noirs paysagers dans les espaces naturels protégés alpins », *L'Espace géographique*, 42-4, 2013, pp. 354-369.

Legambiente (dir.), *Neve diversa. Il turismo invernale nell'era della crisi climatica*, 2023, 191 p., <https://www.legambiente.it/rapporti-e-osservatori/rapporti-in-evidenza/nevediversa/>.

Pierre-Alexandre Metral, « Les trajectoires de reconversion post-touristiques des stations de ski fermées françaises », *Géocarrefour, Les territoires touristiques et sportifs en transition* 95-2, 2021, <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.18343>.

Claude Raffestin, « Une société de la friche ou une société en friche », *Revista Movimentos Sociais e Dinamicas Espaciais*, 1-2, 2012, pp. 166-173.

Gian Paolo Torricelli, Sylvie Duviard (dir.) « Fiches en montagne : problématiques, enjeux et opportunités/ Mountain Fallow Lands : Issues, Challenges and Opportunities », *Revue de géographie alpine/Journal of Alpine Research*, 107-1, 2019, <https://doi.org/10.4000/rga.5119>.

Mountain Wilderness France, <https://www.installationsobsoletes.org/> [16/07/03].

Vincent Simon, <https://stationsfantomes.wordpress.com/author/simonvicenzo/> [16/07/03].

obsolescence of tourist infrastructure in the alps: threat or resource?

The event will focus the debate on an issue that seems to be attracting attention from different sectors and at a transnational level. The media, tourism operators, scientific research and environmental associations are increasingly interested in the problem of the abandonment of tourist facilities in the mountains, with a particular focus on the neglected areas of winter tourism. The press has highlighted climate change and the lack of snow as the main causes of the vulnerability of mountain resorts. The phenomenon, which can lead to the closure of ski lifts, is often presented as inevitable, leading to «ghost resorts» that are condemned to ruin. However, the obsolescence of winter tourism infrastructures in the mountains is a complex process that requires a detailed analysis of its causes, a reflection on the concepts used to describe it and a more precise definition of the objects concerned. The first part of the seminar proposes to reflect on the following questions, based on a series of experiences of researchers from different disciplines (geography, political sciences, architecture) and observing different contexts (Swiss, French, Italian Alps).

can we speak of obsolescence?

The terminology we use is not neutral with regard to our understanding of the phenomenon. If the word «obsolescence» originally indicates a state of inadequacy between supply and demand, its use in the field of tourism implies the identification of the object studied with a «product» affected by market dynamics. In another way, the use of the concept of tourism «fallow lands» brings us closer to another line of research, more related to territorial studies (Torricelli and Duvillard, 2019). Finally, the notion of «abandonment» underlines the lack of appropriation of an object, thus highlighting a loss of use and affective value (Le Galloud, 2021).

which objects are affected by obsolescence?

Various studies have been carried out by researchers and associations in order to identify the abandoned objects of winter tourism and to understand their qualitative and quantitative significance (Mountain Wilderness 2002; Legambiente, 2023). Any analysis is not exempt from the need to better define the contours of its own

object (Métral, 2021). What do we mean when we talk about obsolete facilities or infrastructures? Do we refer to the abandonment (very frequent and often followed by the replacement) of individual ski lifts? And when we talk about ski resorts, how do we define them?

what are the causes?

If the Alpine mountains are affected by global issues such as warming temperatures or increased competition from destinations on an international scale, understanding the processes of obsolescence also requires highlighting the economic, legislative, political and social issues that determine the development of a winter tourist destination (Heise, Schuck, 2022). This implies an analysis of the dynamics specific to each area.

what are the temporalities?

Reflection on the processes that lead to the obsolescence of tourist infrastructures cannot do without considering the life cycles of tourist sites. In this respect, history shows us how the hotels built for summer holidays in the Alps in the 19th century and the social and medical tourism structures dating from the first decades of the 20th century (holiday camps, sanatoriums) have already undergone phases of decline/reinvention/abandonment (Darbellay et al., 2011). These architectures reveal a dichotomy between the rate of change in tourist practices and the relative permanence of the landscape transformations that accompany the growth and affirmation of each activity.

do obsolete tourist facilities have a value?

The relationship with the «wasteland» makes explicit the way in which a society deals with its abandoned activities (Raffestin, 2012), but also with the memory of the past. Should abandoned facilities be dismantled? Who should be responsible for dismantling them? In what cases is it possible to recognise the heritage value of tourist ruins? Furthermore, when these facilities are located in high mountain areas where the natural element still predominates, the removal of the traces of a ceased tourist activity is often considered as a way of restoring these sites to their original state. This position presupposes a conception of nature as an element distinct from human beings (Ferrario, Castiglioni, 2022), which can be an object of discussion.

what actions and projects are planned to respond to the problem of obsolete infrastructures?

In the afternoon, the contribution of the speakers from the world of associations, politicians and tourist operators, who will take part in a round table, will be particularly valuable in answering this question. If some recent publications in the field of landscape sciences, as well as the emergence of artistic or *urbex* practices, point towards a recognition of the aesthetic value of the remains of abandoned tourist activities, other contributions, coming from the field of architecture, testify to an effort to imagine a future through the project, aimed at the reuse, conversion or even conservation of the built heritage. In addition, other organisations involved in the preservation of the natural environment of the high mountains are mobilising for the dismantling of obsolete installations. Finally, the position of local authorities and political and economic players should not be overlooked. In fact, the closure of ski lifts often has a serious impact on the entire community (a resort, a village) when various other activities, such as commerce or restaurants, depend on the operation of the ski area. It is therefore important to understand the actions taken at a local level: the investments or changes in management that have been made to maintain the use of the facilities in trouble, as well as the initiatives aimed at a transition to other activities that are considered sustainable in the long term from an economic, social and environmental point of view.

PROGRAMME

9h-9h30_accueil

9h30-10h_introduction

Caterina Franco, Christophe Clivaz, Anouk Bonnemains (Université de Lausanne)

présentations

10h-10h30

Why do Ski areas die? New Findings on the Decline of Ski Areas in Switzerland.

Christoph Schuck, Department of Philosophy and Political Science, Universität Dortmund (DE)

10h30-11h00

Une géo-histoire des fermetures des domaines skiables alpins français. Phénomène normal ou indicateur de l'obsolescence d'un produit touristique ?

Pierre-Alexandre Metral, Cermosem, laboratoire PACTE, Université Grenoble Alpes (FR)

11h00-11h30_pause café

11h30-12h00

Abandon, destruction, oubli... Le devenir des friches dans les montagnes françaises.

Christophe Gauchon, laboratoire Edytem, Université Savoie-Mont-Blanc (FR)

12h00-12h30

The «obsolete structures» in the outstanding landscape of the UNESCO Dolomites World Heritage Site. Values, disvalues, and management practices.

Viviana Ferrario, Dipartimento di Culture del Progetto, Università IUAV di Venezia (IT)

12h30-13h30_pause déjeuner

13h30-14h00

La régénération du patrimoine architectural abandonné pour une nouvelle habitabilité du milieu alpin. Une expérience en Vallée d'Aoste.

Roberto Dini, Dipartimento di Architettura e Design, Politecnico di Torino (IT)

14h00-14h30

La campagne « Installations Obsolètes » de Mountain Wilderness France : démonter les aménagements abandonnés en montagne.

Nicolas Masson, Mountain Wilderness France

14h30-15h00_pause café

table ronde

15h00-16h30_entre réhabilitation et «renaturalisation». quel avenir pour les installations obsolètes dans les territoires de montagne?

Demandes-réponses avec des actrices et des acteurs du tourisme, des architectes et des membres d'associations, autour de projets et initiatives dans des stations touristiques situées dans les Alpes Suisses.

Modératrice: Anouk Bonnemains, Université de Lausanne

Luisa Deubzer, Mountain Wilderness Suisse, responsable du projet « Nature sauvage et sports de montagne » (démarrage 2023).

Philippe Gallaz & Eric Xiao, membres du comité d'administration Société coopérative Diablerets-Isenau 360, projet de réhabilitation d'une télécabine par une offre touristique 4 saisons (Ormont-Dessus, Vaud).

Pierre-Antoine Masserey, Actescollectifs architectes (Sierre, Valais et Vevey, Vaud), pour la reconversion de la gare supérieure d'une télécabine (restaurant Chetzeron) et de l'ex-sanatorium Bella Lui, Crans-Montana (Valais).

Félicien Rey-Bellet, gestionnaire en tourisme HES-SO, promoteur du projet Lodge 2800, reconversion de la gare supérieure de la télécabine du domaine fermé Super Saint-Bernard (Bourg-Saint-Pierre, Valais).

16h30-17h00

Ouverture du débat à la salle

17h00-17h30 conclusion

Conclusion de la journée par Christophe Clivaz (Université de Lausanne), suivie d'un verre

résumés des présentations

Why do Ski areas die ? New Findings on the Decline of Ski Areas in Switzerland

Christoph Schuck, Department of Philosophy and Political Science, Universität Dortmund (DE). Based on a comprehensive survey and classification based on eleven conditions, all ski areas in Switzerland, both operating and closed ones, are analyzed to find out why some have to cease operation while others survive. Methodologically, ski areas closures are investigated using a set-theoretical approach in the form of Qualitative Comparative Analysis (QCA). The recourse to QCA, a method originally developed in sociology, shows how fruitful it is to look beyond disciplinary boundaries since QCA makes it possible to identify asymmetric causal relationships and the occurrence of equifinality.

Une géo-histoire des fermetures des domaines skiables alpins français. Phénomène normal ou indicateur de l'obsolescence d'un produit touristique ?

Pierre-Alexandre Metral, Cermosem, laboratoire PACTE, Université Grenoble Alpes (FR). La mise à l'arrêt définitive des domaines skiables alpins constitue encore actuellement un « objet flou » pour la recherche en géographie du tourisme qui, d'une manière générale, s'est largement détournée de l'étude de la « dé-touristification ». En somme, il est encore difficile de situer le phénomène de fermeture des centres de ski et d'en évaluer l'ampleur ou sa profondeur dans le temps. La présentation tentera d'éclairer ces questionnements à partir d'une approche géo-historique nourrie par un inventaire exhaustif des domaines skiables mis à l'arrêt en France. Un atlas permettra de mettre en lumière les modifications de la carte nationale du ski, les différentes dynamiques évolutives du phénomène de fermeture dans le temps, et cherchera en définitive à préciser le profil réel des sites à l'arrêt. En filigrane, la présentation voudra montrer en quoi l'approche géo-historique des fermetures peut constituer un outil de mesure de l'obsolescence générale du produit touristique ski.

Abandon, destruction, oubli...Le devenir des friches dans les montagnes françaises.

Christophe Gauchon, laboratoire EDYTEM, Université Savoie-Mont-Blanc (FR). L'obsolescence est une appréciation qualitative portée sur un équipement qui fonctionne encore mais qui répond de moins en moins aux standards du moment. Mais un jour ou l'autre, elle débouche sur l'abandon de l'installation renvoyée alors à l'état de friche. Que devient-elle ensuite ? En nous fondant sur différents exemples d'infrastructures touristiques et/ou sportives dans les Alpes françaises, nous essaierons d'explorer les différentes trajectoires qui mènent de la friche à la ruine, parfois à sa destruction, plus rarement à sa patrimonialisation ; et d'identifier les facteurs qui favorisent le passage d'une situation à l'autre. Les anciens sites de ski alpin du massif de la Chartreuse feront l'objet d'une attention particulière et d'un recensement exhaustif.

The "obsolete structures" in the outstanding landscape of the UNESCO Dolomites World Heritage Site. Values, disvalues, and management practices.

Viviana Ferrario, Dipartimento di Culture del Progetto, Università IUAV di Venezia (IT). At the crossroad between heritage studies and landscape studies, the discussion allows

to identify some preconceived positions (ecoaesthetics, ethical compensation, un-do, one perception, no heritage) supported by certain specific narratives (renaturalization, restitution, restoration, disvalue, degradation) that justify a priori the removal. Revealing them, with the help of some concrete examples, makes it possible to reconsider the obsolete structures' presence not only in terms of degradation, but also as opportunities for managing outstanding landscapes, as recent experiences seems to demonstrate.

La régénération du patrimoine architectural abandonné pour une nouvelle habitabilité du milieu alpin. Une expérience en Vallée d'Aoste.

Roberto Dini, Dipartimento di Architettura e Design, Istituto di Architettura Montana, Politecnico di Torino (IT).

Aujourd'hui encore, le territoire alpin est disséminé d'un grand nombre de bâtiments et d'infrastructures touristiques, qui ont perdu leur destination d'origine et nécessitent une refonte radicale en termes de paysage, de morphologie, de technologie, de fonction et d'environnement. Le projet de recherche appelé «Étude pour la régénération du patrimoine bâti alpin sous-utilisé dans la région de la Vallée d'Aoste», né de la collaboration entre la Fondation Courmayeur Mont Blanc et l'Institut d'Architecture de Montagne du Département d'Architecture et de Design de l'École Polytechnique de Turin, se donne pour objectif le développement d'une stratégie à la grande échelle qui, à partir d'un processus de réaménagement des bâtiments sous-utilisés ou abandonnés, peut encourager la création d'un système de services et de welfare. La perspective est de développer une nouvelle et réelle habitabilité des Alpes qui puisse démarrer un réaménagement des territoires alpins dans leur dimension quotidienne, nécessaire pour ceux qui choisissent la montagne comme lieu de vie. Une stratégie qui place le thème de la régénération du patrimoine bâti comme support à l'activation et au développement d'une nouvelle dimension territoriale qui puisse également compléter et soutenir de nouveaux modèles touristiques : relance de l'agriculture de montagne sur une base contemporaine, développement de stratégies énergétiques innovantes, renforcement des services de proximité, démarrage de centres pour la culture et la socialité.

La campagne « Installations Obsolètes » de Mountain Wilderness France : démonter les aménagements abandonnés en montagne.

Nicolas Masson, Mountain Wilderness France (MWF), association nationale de protection de la montagne.

Une des actions de MWF est la campagne « Installations Obsolètes » (IO), qui existe depuis 2001. L'objectif est de faire disparaître les aménagements artificiels abandonnés dans les espaces naturels de montagne. Les IO sont de nature et d'origine variées. Parmi elles, on trouve des aménagements touristiques et notamment des remontées mécaniques abandonnées. MWF recense les IO et publie un site web d'inventaire participatif « installationsobsolètes.org » ; organise des chantiers de démontage bénévoles (entre 2001 et 2022 : 21 remontées mécaniques démontées dont 6 entièrement par des bénévoles) ; incite d'autres acteurs privés ou institutionnels à organiser des démontages et plaide pour que la réglementation évolue (en 2016 MWF a obtenu l'inscription dans la loi de l'obligation de démontage des remontées mécaniques en fin d'exploitation).

INSCRIPTIONS

La participation à la journée est ouverte et gratuite, mais l'inscription est obligatoire.

Délai d'inscription : 4 mai 2023.

Le repas de midi est à la charge des participant-e-s et le montant de CHF 30.- devra être payé directement sur place. Il ne sera pas possible de régler par carte et nous vous remercions dès lors de vous munir du montant exact.

Pour des raisons logistiques, si l'inscription à l'événement est annulée après le 4 mai, le prix du repas de midi est dû et sera facturé.

Participation is open and free of charge but registration is required.

Registration deadline: 4 May 2023.

The lunch is at the expense of the participants and the amount of CHF 30.00 must be paid directly on site. It will not be possible to pay by card and we therefore ask you to bring the exact amount.

For logistical reasons, if the registration to the event is cancelled after May 4th, the price of the lunch is due and will be invoiced.

site web

<https://agenda.unil.ch/display/1678380050036>

inscription

<https://www.unil.ch/igd/inscription-jot-2023>

pour tout renseignement, veuillez contacter

caterina.franco@unil.ch

accès

SALLE LORO

UNIL- SITE DE SION

IUKB, Chemin de l'Institut 18, 1967 Bramois, Sion (CH)

CONTACT

Université de Lausanne | **UNIL**

Institut de géographie et durabilité | **IGD**

Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne | **CIRM**

caterina.franco@unil.ch | <https://agenda.unil.ch/display/1678380050036>



UNIL | Université de Lausanne

Institut de géographie
et durabilité



UNIL | Université de Lausanne

Centre interdisciplinaire
de recherche sur la montagne